

Médecine VÉTÉRINAIRE

Automne 2020
VOLUME 14
NUMÉRO 1

Université de Montréal

LE JOURNAL DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE À SAINT-HYACINTHE

La médecine vétérinaire au cœur de la santé publique



Photo: Marion Desmarchelier

Dès les premiers signes de la pandémie, nos experts ont activement participé à la vulgarisation, à la recherche et l'action entourant la COVID-19. Plusieurs interventions dans les médias ont rappelé le rôle essentiel que jouent les médecins vétérinaires et d'autres membres de la communauté de la FMV dans une telle situation.

Face à cette crise d'une ampleur inégalée, les professeurs de la Faculté de médecine vétérinaire n'ont pas hésité à mettre leur expertise au profit de la communauté. Ils ont mis en lumière l'importance de leurs travaux de recherche, ont conseillé les décideurs, en plus d'informer le grand public. Les spécialistes en virologie **Carl A. Gagnon** et **Levon Abrahamyan**, par exemple, ont été largement consultés par les médias afin de vulgariser le mécanisme d'infection du virus. La pandémie de COVID-19 a non seulement bouleversé la vie humaine, mais aussi celle du monde animal. Un consensus se dégage nettement: la vie animale est profondément interreliée avec celle des humains, sans oublier celle de l'environnement. D'après le Dr Gagnon, une espèce animale peut héberger plusieurs virus sans nécessairement en être infectée. Il rappelle également qu'il ne faut pas sous-estimer l'impact d'une plus grande proximité entre humains et animaux.

Récemment, les autorités danoises ont ordonné l'abattage de millions de visons d'élevage pour éviter la mutation et la transmission du SRAS-CoV-2 chez l'humain. Carl A. Gagnon a alors souligné que les espèces carnivores, comme les visons et les furets, peuvent être particulièrement sensibles à l'infection et qu'en retour, ceci poserait un risque de transmettre la maladie à l'humain. Levon Abrahamyan, dont l'expertise a été fréquemment sollicitée face aux enjeux que pose la maladie pour les différents paliers de gouvernement, croit que nous devons adapter nos traditions et nos coutumes durant la période de distanciation sociale. Il soutient aussi qu'afin de pouvoir prévenir et contrôler ces maladies zoonotiques et les épidémies futures, nous devons comprendre comment ces virus infectent d'abord les animaux et comment ils s'adaptent à une nouvelle espèce, particulièrement à l'humain.

P2 → →

Enseignement en temps de pandémie P3

DOSSIER : Santé de la faune PP10-12

Programme décentralisé à Rimouski P5

Un nouveau centre d'excellence P13



Au cœur de la santé publique

→→→ Au cœur de la santé publique (*suite*)

Tests diagnostiques

Pour sa part, **Francis Beaudry** travaille sur le dépistage rapide de la COVID-19 en compagnie de collègues de l'Université de Montréal et de Sherbrooke. Afin de détecter le virus, l'équipe a décidé de se concentrer sur sa protéine spicule, celle qui forme les pointes au bout de la « couronne » du coronavirus. Cette protéine est essentielle au virus lorsqu'il fait son entrée dans les cellules pour les infecter. Francis Beaudry et son équipe visent à analyser jusqu'à 30 000 échantillons par jour. Cette méthode pourrait contribuer à augmenter de façon notable la capacité de dépistage de la COVID-19 dans les hôpitaux et autres centres de santé.

Plusieurs équipements de la Faculté de médecine vétérinaire ont aussi été mis à l'œuvre afin d'aider la santé publique et d'accroître la capacité des examens de dépistage.



Quelques-uns des professeurs de la Faculté de médecine vétérinaire qui ont été impliqués dans la pandémie depuis le début, les Drs Francis Beaudry, Carl A. Gagnon et Levon Abrahamyan.

LE CONCEPT UNE SEULE SANTÉ : UNE ÉVIDENCE EN PANDÉMIE



D'après **Hélène Carabin**, professeure à la FMV et membre du Centre de recherche en santé publique, cette crise nous enseigne que la santé de la faune et des animaux domestiques est indissociable de la santé humaine.

En bref, il n'y a qu'*une seule santé*, celle des écosystèmes à l'échelle planétaire. De nombreux phénomènes, comme les changements climatiques, l'urbanisation et l'intensification de l'agriculture, modifient les interactions entre les espèces. Ceci rend l'environnement plus propice aux zoonoses, les maladies qui se transmettent de l'animal à l'humain. Pour prévenir de nouvelles catastrophes sanitaires, nous nous devons d'assurer un équilibre durable entre la croissance des populations humaines, la santé, l'exploitation du territoire et la sauvegarde de notre planète.

La Dre Carabin fait partie d'une équipe de chercheurs qui a reçu une subvention de 500 000 \$ sur deux ans des Instituts de recherche en santé du Canada, pour étudier comment une intégration des sciences sociales et des sciences de la santé pourrait contribuer à freiner la propagation du virus et aider la gouvernance et la prise de décision politique.

Motivée aussi par le concept d'*Une seule santé*, la **Dre Cécile Aenishaenslin**, membre du Groupe de Recherche en Épidémiologie des Zoonoses et Santé Publique (GREZOSP), croit que nous devrions profiter du ralentissement obligé par la pandémie de COVID-19 pour réfléchir à notre responsabilité collective. « La fréquence de ces événements-là va augmenter si on ne change pas notre rapport à la nature, si on n'améliore pas la façon dont on prend soin des populations les plus vulnérables ». Elle a obtenu du financement de l'Agence de santé du Canada pour étudier le taux d'infection secondaire à la COVID-19 à l'interface chat-humain.



Mot de la doyenne



Voilà que décembre revient avec ses promesses, un moment particulier entre tous, encore davantage en 2020. Cette année, je nous souhaite d'être sages, en acceptant les contraintes qui nous sont imposées et en les considérant comme une contribution à « la santé du monde ».

J'espère aussi que le temps froid se traduira en soirées devant le feu, un chocolat chaud à la main, ou en marche vivifiante dans la nature. Je me surprends à imaginer que le vent qui se lève souffle de l'espoir dans nos foyers, emporte et distribue nos souhaits de bonheur.

Je souhaite également que la neige qui recouvre le sol apaise notre attente de demain, illumine nos nuits et glisse sous nos skis, nos raquettes ou nos traîneaux. En cette année de tous les défis, faisons en sorte que la distance n'ait réellement plus d'importance, que notre cœur porte nos mots, que la joie soit nôtre et qu'elle puisse faire boule de neige.

Ensemble, nous avons fait une différence au cours des derniers mois. À vous qui vous êtes adaptés, à vous qui avez poursuivi votre travail sans relâche, à vous qui avez offert votre collaboration indéfectible, qui avez été présents dès le premier jour, je dis merci.

Je salue votre détermination, votre patience, votre courage. Je vous souhaite de très joyeuses fêtes et une nouvelle année sous le sceau de la santé.

Christine Theoret

Nous vous l'annoncions dans notre dernier numéro, le *Médecine vétérinaire* en version papier a tiré sa révérence. En plus d'être dorénavant entièrement numérique, le Journal prendra dès sa prochaine édition la forme d'une **infolettre** que les lecteurs recevront directement par courriel. Il sera évidemment possible de consulter les archives en ligne à tout moment. Soyez à l'affût en 2021 pour cette nouvelle étape pour *Médecine vétérinaire*!



Au cœur de la santé publique

Enseigner la médecine vétérinaire en temps de pandémie

Le trimestre d'automne 2020 a pris une forme hybride. Les cours théoriques ont été donnés à distance, sauf pour quelques exceptions, notamment en première année du doctorat en médecine vétérinaire. Certaines activités pratiques se sont déroulées sur place au campus de Saint-Hyacinthe. Une cellule technopédagogique a été mise en place durant l'été pour aider au développement et à l'intégration du matériel de cours et d'examens. La situation a permis de repenser certains aspects de l'enseignement à la Faculté et de découvrir de nouvelles façons de faire dont certaines demeureront pertinentes dans le futur.

Trois professeurs ambassadeurs peuvent échanger avec le personnel enseignant. Ils font part de leur expérience, partagent leurs meilleurs trucs et réussites, tout en signalant les pièges à éviter. Des auxiliaires d'enseignement font aussi partie de l'équipe. Ils aident les professeurs dans la conception de présentations interactives, le montage de présentations vidéos et d'examens, ainsi que dans l'intégration d'activités dans StudiUM. D'autres membres de la cellule ont une expertise spécifique, que ce soit dans StudiUM ou en captation et montage vidéo. De nouveaux équipements audiovisuels facilitent la diffusion en temps réel dans plusieurs locaux à la fois. Finalement, des conseillers pédagogiques affiliés au CPU sont là pour soutenir et guider les professeurs.

La pandémie, combinée au confinement qui en a découlé, a donc permis de mettre la table à des ajustements qui bonifieront notre enseignement de la médecine vétérinaire. Les membres du personnel enseignant ayant participé aux trimestres bouleversés vous diront que le recours à l'enseignement à distance requiert un certain investissement de temps et une adaptation des approches, mais les résultats sont positifs et bien appréciés des étudiants.



Les défis de l'enseignement en ligne

Malgré ses appréhensions initiales et les défis que pose l'enseignement de la médecine vétérinaire en ligne, **Marie-Odile Benoit-Biancamano**, professeure à la FMV, a vécu une expérience positive de l'enseignement à distance. [UdeM Nouvelles l'a rencontrée.](#)

Comment s'est déroulée la transition en ligne?

En mars dernier, lorsqu'on nous a annoncé qu'on devait convertir tout notre matériel et que les cours reprendraient la semaine suivante, j'étais, pour être franche, très inquiète. Est-ce que les professeurs allaient embarquer et est-ce que les étudiants et étudiantes assisteraient aux cours en ligne? À ma grande surprise, tous les professeurs étaient prêts à enregistrer leurs séquences, ou à enseigner en direct sur Zoom. Le taux de participation des étudiants et étudiantes était excellent. C'était vraiment encourageant.

Quels sont les défis de l'enseignement en ligne?

Le temps et le stress étaient les principaux défis : écriture du script, enregistrement, montage. Ça peut prendre un peu de temps si on est perfectionniste! Gérer le stress des étudiants et étudiantes quand on est nous-mêmes stressés peut aussi devenir difficile. Le vice-décanat aux affaires étudiantes a facilité la communication et géré certaines situations plus difficiles.

Comment enseigner la médecine vétérinaire à distance?

En médecine et en pathologie vétérinaires, on utilise beaucoup le visuel : examen des organes à l'œil nu et au microscope, manipulation des animaux, etc. La numérisation des lames de microscope et les photos en 3D d'organes vont améliorer l'expérience en ligne. Dans mes cours, on discute et on interagit énormément. Cette dynamique reste difficile à reproduire en ligne. La conversion des activités avec rétroaction intégrée demande beaucoup de réflexion pour qu'elles soient fluides et dynamiques.

Des conseils pour vos collègues professeurs?

Ne pas se gêner pour demander de l'aide. Plusieurs personnes sont là pour nous épauler, sans compter nos collègues. Ceux-ci peuvent nous soutenir et nous recommander les bonnes personnes lorsqu'on vit une situation difficile. Ils s'avèrent une source d'inspiration pour nous aider à trouver des solutions réellement applicables dans nos cours.

[Entrevue complète en ligne](#)

Une collation pas comme les autres!



Comme partout au sein de l'Université de Montréal, la collation des grades 2020 à la FMV a pris une tournure particulière.

Ça n'enlève rien au mérite de nos diplômé(e)s que la doyenne, **Christine Theoret**, a tenu à saluer [en vidéo](#)!

Dans de [courts témoignages en vidéo](#), quelques professeur(e)s de la FMV ont aussi souligné la réussite de ceux et celles qui font maintenant partie du Réseau des diplômés et des donateurs de l'Université de Montréal.



Au cœur de la santé publique

En pandémie, les médecins vétérinaires dans l'œil des médias

Depuis le début de la pandémie de COVID-19, nos professeurs, chercheurs, diplômés et experts de la médecine vétérinaire et de toutes ses disciplines connexes ont été fort présents dans différents médias. Cela nous rappelle le rôle crucial qu'ils et elles jouent dans un contexte où le concept de travailler « pour la santé du monde » prend tout son sens. Voici quelques faits saillants de leurs interventions au fil de l'année 2020.

<i>Coronavirus : stopper la pandémie réelle, et celle de la peur</i>	Dre Hélène Carabin	The Conversation
<i>Le coronavirus affecte le marché boursier agricole</i>	Dr Carl A. Gagnon	La Terre de chez nous
<i>Coronavirus : un animal responsable de l'épidémie?</i>	Dr Carl A. Gagnon	24-60 (ICI Radio-Canada)
<i>À la recherche de l'origine animale du nouveau coronavirus</i>	Dr Levon Abrahamyan	Les années-lumière (ICI Première)
<i>Coronavirus: le rôle potentiel de la chauve-souris est élucidé</i>	Dr Carl A. Gagnon, Dr Jean-Pierre Vaillancourt	L'actualité
<i>Quebec research into Coronavirus</i>	Dr Levon Abrahamyan	Global News
<i>Comment retracer les gens infectés par la COVID-19</i>	Dre Hélène Carabin	ICI Radio-Canada
<i>Coronavirus and animal research</i>	Dre Hélène Carabin	Ottawa Morning (CBC)
<i>COVID-19 et animaux de compagnie</i>	Dr Michel Pepin (AMVQ)	Y a pas deux matins pareils (ICI Première)
<i>Le coronavirus et vos petits animaux domestiques</i>	OMVQ	Communiqué
<i>Quand l'humain est l'artisan de son propre malheur</i>	Dre Cécile Aenishaenslin, Dre Hélène Carabin	La Presse
<i>Thymox : un désinfectant naturel</i>	Dr Sylvain Quessy	ICI Radio-Canada
<i>Capsules vidéos éducatives</i>	Dr Guy Fitzgerald	Productions Opus
<i>Canadian Armenian Virologist</i>	Dr Levon Abrahamyan	Horizon Weekly
<i>Les médecins vétérinaires du Québec saluent la décision du Gouvernement du Québec de reconnaître leurs activités comme étant essentielles</i>	FMV, OMVQ, AMVQ, AMVPQ, AVQMR, AVEQ, AVIA	Communiqué
<i>Projet «Towards Better Governance of Zoonotic Disease Risk: One Health Principles in the Coronavirus (COVID-19) Response»</i>	Dre Hélène Carabin	Université de Montréal, ESPUM, Université d'Ottawa
<i>Réfléchir à notre responsabilité collective à l'ère de la COVID-19</i>	Dre Cécile Aenishaenslin	Le Devoir
<i>Peut-on attraper une seconde fois la COVID-19?</i>	Dr Francis Beaudry	La Presse
<i>COVID-19: comment faire son épicerie avec précaution</i>	Dr Levon Abrahamyan	Protégez-vous
<i>Scruter Twitter pour freiner le virus</i>	Dre Hélène Carabin	UdeM Nouvelles
<i>Les animaux et le coronavirus</i>	Dre Claudia Gilbert	Salut Bonjour (TVA)
<i>Des respirateurs pour animaux prêts à être envoyés dans les hôpitaux</i>	Dre Christine Theoret	ICI Radio-Canada
<i>Vulgarisation scientifique du coronavirus</i>	Dr Levon Abrahamyan	A la Orilla del Río
<i>Les vétérinaires sont prêts à contribuer</i>	OMVQ, FMV	Journal de Montréal
<i>L'UdeM partage du matériel médical avec le réseau de la santé</i>	Université de Montréal	UdeM Nouvelles
<i>La COVID-19 transmissible aux animaux?</i>	Dr Levon Abrahamyan	La Presse
<i>Le Laboratoire de santé animale effectue des tests de dépistage</i>	CDEVQ, FMV, CHUV	Le Courrier
<i>Encore de l'action à la Faculté de médecine vétérinaire</i>	Dre Christine Theoret	Le Courrier
<i>Comment la planète a manqué le bateau</i>	Dre Hélène Carabin, Dr Carl A. Gagnon	ICI Radio-Canada
<i>Les baleines sont-elles affectées par la COVID-19?</i>	Dr Stéphane Lair	Baleines en direct
<i>COVID-19: et nos animaux de compagnie?</i>	Dre Marion Allano, Dre Marion Desmarchelier	UdeM Nouvelles
<i>Crémation ou inhumation? Aux familles de choisir</i>	Levon Abrahamyan	La Presse
<i>Nos animaux et la COVID</i>	Dr Sébastien Kfoury, Dre Claudia Gilbert, Dre Nathalie Therrien, Dre Annie Ross	Réseau des diplômés de l'UdeM
<i>Développement d'un vaccin contre la COVID-19</i>	Dr Carl A. Gagnon	ICI Estrie
<i>Groupes à risque durant la pandémie</i>	Dr Levon Abrahamyan	98,5 FM
<i>Immunité collective</i>	Dr Levon Abrahamyan	TVA
<i>«Une seule santé» pour un avenir durable</i>	Dre Hélène Carabin, Dre Cécile Aenishaenslin	Le Devoir
<i>Écosystèmes: «une seule santé»</i>	Dre Hélène Carabin, Dre Cécile Aenishaenslin	La Presse
<i>Tout comprendre des zoonoses</i>	Dre Hélène Carabin	Pénélope (ICI Première)
<i>La lutte contre l'antibiorésistance et les leçons de la pandémie</i>	Dr Luc DesCôteaux, Dre Cécile Ferrouillet	Le Devoir
<i>Peut-on tirer des leçons de l'industrie porcine?</i>	Dr Carl A. Gagnon	La Semaine verte
<i>Pourquoi chercher un patient zéro?</i>	Dre Cécile Aenishaenslin	Québec Science
<i>Éclosion de cas de COVID-19 dans une usine de transformation</i>	Dr Sylvain Quessy	Tout un matin (ICI Première)
<i>Les abattoirs, un environnement propice à la survie du virus</i>	Dr Jean-Pierre Vaillancourt	La Terre de chez nous
<i>Enjeux et défis de la modélisation</i>	Dre Hélène Carabin	ESPUM
<i>Les zoonoses, entre responsabilité humaine et hasard</i>	Dre Hélène Carabin	La nature selon Boucar
<i>Parallèle entre les coronavirus affectant les animaux et les humains</i>	Dre Martine Boulianne	La Terre de chez nous
<i>Zoonoses et autres pathogènes : doit-on avoir peur des animaux?</i>	Dre Hélène Carabin	Les années-lumière (ICI Première)
<i>Points de vue de pays riches sur la réponse et les défis de la COVID-19</i>	Dre Hélène Carabin	ESPUM (conférence)
<i>Une technique pour tester davantage, et mieux</i>	Dr Francis Beaudry	UdeM Nouvelles
<i>Rentrée en temps de pandémie, pas une première</i>	Dr Michel Pepin (AMVQ)	Facebook (message aux étudiants FMV)
<i>COVID-19 : Interventions à l'étranger</i>	Dr Levon Abrahamyan	Direction des affaires internationales UdeM
<i>Resserrement des mesures sanitaires en zone rouge</i>	Université de Montréal	Facebook
<i>Le rôle des humains dans le contrôle des maladies zoonotiques</i>	Dr Christopher Fernandez Prada	ACMV
<i>Il faut tirer des leçons de la COVID-19</i>	Dre Hélène Carabin, Dre Cécile Aenishaenslin	Le Bulletin des agriculteurs
<i>Coronavirus mutation in minks</i>	Dr Levon Abrahamyan	Global News
<i>Abattage massif de visons au Danemark</i>	Dr Levon Abrahamyan	La Terre de chez nous
<i>Faut-il avoir peur que nos animaux nous transmettent la COVID-19?</i>	Dr Stéphane Lair	L'actualité
<i>Une «pandémie» de coronavirus chez... les écureuils?</i>	Dr Stéphane Lair	Le Journal de Québec
<i>Mystery of the coronavirus origin</i>	Dr Levon Abrahamyan	Global News



Nouvelles facultaires

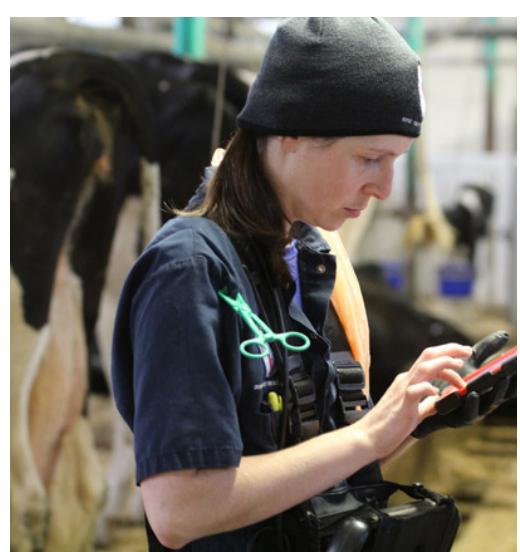
Projet de programme décentralisé de médecine vétérinaire à Rimouski

Le ministère de l'Éducation a offert une aide financière de 630 000 \$ pour réaliser une étude de faisabilité visant à offrir le programme de médecine vétérinaire de l'UdeM à l'Université du Québec à Rimouski.

Ainsi, pour une première fois au Québec, des vétérinaires pourraient être formés en région. « Notre projet est de former près de 25 % de médecins vétérinaires de plus au Québec par année », a annoncé Daniel Jutras, recteur de l'Université de Montréal. Le programme décentralisé de formation en médecine vétérinaire permettrait de pallier la pénurie actuelle et anticipée et de répondre aux besoins de la société québécoise. « La pénurie de main-d'œuvre en région touche tous les secteurs, mais la médecine vétérinaire et l'industrie bioalimentaire sont particulièrement touchées », souligne M. Lamontagne.



L'annonce a été faite à Rimouski en présence du recteur de l'UQAR, **Jean-Pierre Ouellet**, de **Marie-Ève Proulx**, ministre responsable de la région du Bas-Saint-Laurent, du recteur de l'Université de Montréal, **Daniel Jutras**, de la doyenne de la Faculté de médecine vétérinaire, **Christine Theoret**, et du ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, **André Lamontagne**.



Former des praticiens plus polyvalents

Grâce au modèle « 3,5 + 1,5 », l'enracinement en région sera favorisé par une formation réalisée à 70% en région. Le modèle prévoit une formation diversifiée et progressive en classe et à distance. Les trois premières années se feront à Rimouski, la 4^e à Saint-Hyacinthe, tandis que la 5^e année sera partagée entre le CHUV et les régions. Ainsi, les praticiens et les établissements pourront établir des liens privilégiés avec les futurs étudiants afin de résorber la pénurie de main-d'œuvre au sein de la profession vétérinaire tout en enracinant les futurs professionnels là où les besoins sont importants.

Le programme décentralisé permettra de plus grandes collaborations et interactions entre professeurs de la FMV et de l'UQAR tout en combinant leurs forces, laissant place à des mesures innovatrices telles que l'établissement d'un centre de simulation et de réalité virtuelle (CSRV). Ces centres de simulation permettront d'acquérir et de maîtriser les gestes techniques et compétences cliniques, en pratiquant sur des modèles virtuels avant de le faire chez les animaux. Il y aura un CSRV par campus qui sera accessible 24h, 7 jours sur 7, aux étudiants. Les CSRV seront munis de mannequins commerciaux ainsi que de modèles maison à la fine pointe de la technologie.

La nouvelle a été couverte dans de nombreux médias:

[UdeM Nouvelles](#)
[Radio-Canada](#)
[Journal Horizon](#)
[Journal de Québec](#)
[iHeart Radio](#)
[Gouvernement du Québec](#)
[La Terre de chez nous](#)
[TVA Nouvelles](#)
[Journal Le Soir](#)
[AMEQ](#)
[Quartier Libre](#)
[L'Avantage](#)

Agrément de l'AVMA pour la FMV

Le *Council on Education* de l'American Veterinary Medical Association (AVMA) a procédé à un examen du rapport d'étape de la FMV.

Sur la base de cet examen, le Conseil accorde à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal le statut de plein agrément pour le reste de son cycle, soit jusqu'en 2026.





Nouvelles facultaires

Relevez le défi Centraide des 3 mousquetaires !



Encore une fois, la FMV participait activement à la campagne de Centraide Richelieu-Yamaska. Cette année, afin de stimuler les dons et de battre le record de l'an dernier, les directeurs de départements, **Chris Price**, **Christian Bédard** et **André Desrochers**, se sont transformés en mousquetaires pour l'occasion.

Les preux chevaliers ont ainsi invité les membres de la communauté facultaire à incarner le quatrième mousquetaire, D'Artagnan, en [contribuant généreusement](#) à une cause qui leur est chère.

2020 est une année exceptionnelle qui requiert des mesures exceptionnelles. Nous faisons appel à votre générosité et vous proposons de relever le défi lancé par nos mousquetaires. 10\$, 15\$, 20\$ feront une grande différence!

**UN POUR TOUS ET
TOUS POUR UN !**

Prix et honneurs



PAUL D. CARRIÈRE

Paul D. Carrière, professeur titulaire, obtient un magnifique cadeau alors qu'il vient tout juste de prendre sa retraite, le [prix d'excellence en enseignement 2019](#) (Innovation) de l'Université de Montréal.



MOHAMED RHOUMA

Mohamed Rhouma, professeur associé, voit son dévouement et son professionnalisme récompensés par l'Université de Montréal qui lui attribue le [prix d'excellence en enseignement 2019](#).



MOUHAMADOU DIAW

Mouhamadou Diaw, professeur de thériogénétique nouvellement agrégé du département de sciences cliniques, reçoit le [prix d'excellence en enseignement 2020](#) de l'Université de Montréal.



JEAN-PIERRE VAILLANTCOURT

Jean-Pierre Vaillancourt, professeur titulaire au département de sciences cliniques, a été nommé [chevalier de l'Ordre du mérite agricole de France](#).



ANDRÉ DESROCHERS

André Desrochers, professeur et directeur du département de sciences cliniques, a reçu le [prix Metacam 20 Bovine Welfare](#) (prix du bien-être bovin), décerné par l'Association canadienne des vétérinaires bovins.



MICHEL CARRIER

L'AMVQ en pratique des petits animaux honore l'ancien doyen de la Faculté de médecine vétérinaire (2010-18), **Michel Carrier**, en lui remettant le prestigieux [prix Damase-Généreux 2019](#).



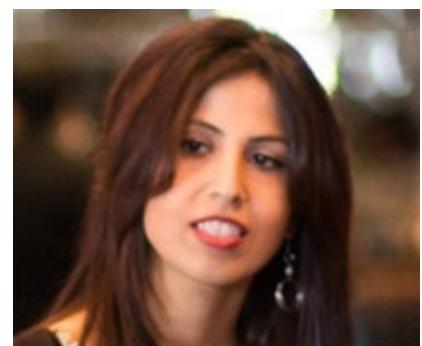
Personnel enseignant

Professeur(e)s

La FMV compte plusieurs nouveaux membres au sein de son corps professoral depuis l'arrivée de l'équipe de décanat de Christine Theoret.

2018

[Neda Barjesteh](#), Professeure adjointe en immunologie (Pathologie et microbiologie)
[Marie-Lou Gaucher](#), Professeure adjointe en développement durable et salubrité alimentaire (Pathologie et microbiologie)
[Hélène Carabin](#), Professeure titulaire en épidémiologie des zoonoses parasitaires (Pathologie et microbiologie)
[Alexandre Thibodeau](#), Professeur sous octroi en écosystèmes microbiens des productions agroalimentaires (Pathologie et microbiologie)
[Marion Desmarchelier](#), Professeure adjointe en médecine de comportement animal (Sciences cliniques)



NEDA BARJESTEH



MARIE-LOU GAUCHER



HÉLÈNE CARABIN



ALEXANDRE THIBODEAU



MARION DESMARCHELIER

2019

[Marianne Villettaz Robichaud](#), Professeure adjointe en bien-être animal des productions durables (Sciences cliniques)
[Pablo Godoy](#), Professeur adjoint en parasitologie vétérinaire (Pathologie et microbiologie)
[Claire Grosset](#), Professeure adjointe en médecine zoologique (Sciences cliniques)



MARIANNE VILLETTAZ ROBICHAUD



PABLO GODOY



CLAIRE GROSSET

2020



IMOURANA ALASSANE-KPEMBI



AUDE CASTEL



DOMINIQUE GAGNON



INGA-CATALINA CRUZ BENEDETTI

[Imourana Alassane-Kpembi](#), Professeur adjoint en toxicologie (Biomédecine vétérinaire)
[Aude Castel](#), Professeure adjointe en neurologie/neurochirurgie (Sciences cliniques)
[Dominique Gagnon](#), Professeure adjointe en chirurgie des animaux compagnie (Sciences cliniques)
[Inga-Catalina Cruz Benedetti](#), Professeure adjointe en anesthésiologie (Sciences cliniques)
[Mohamed Rhouma](#), Professeur adjoint en hygiène vétérinaire (Pathologie et microbiologie)
Guillaume St-Jean, Professeur adjoint en pathologie anatomique vétérinaire (Pathologie et microbiologie)



MOHAMED RHOUMA



GUILLAUME ST-JEAN



Nouvelles facultaires

Clinicien(ne)s enseignant(e)s

La FMV compte plusieurs nouveaux membres réguliers parmi ses clinicien(ne)s enseignant(e)s depuis l'arrivée de l'équipe de décanat de Christine Theoret.

2019

[Javier Benito](#), Clinicien enseignant en anesthésiologie (CHUV)
[André Dallaire](#), Clinicien enseignant pathologie vétérinaire (Service de diagnostic)
[Judith Farley](#), Clinicienne enseignante en aquaculture (Service de diagnostic)
[Jo-Annie Letendre](#), Clinicienne enseignante en urgontologie et soins intensifs (CHUV)
[Mélissa Perreault](#), Clinicienne enseignante pratique générale (CHUV)
[Christina Plante](#), Clinicienne enseignante en cardiologie (CHUV)



JAVIER BENITO



ANDRÉ DALLAIRE



JUDITH FARLEY



JO-ANNIE LETENDRE



MÉLISSA PERREAU



CHRISTINA PLANTE

2020

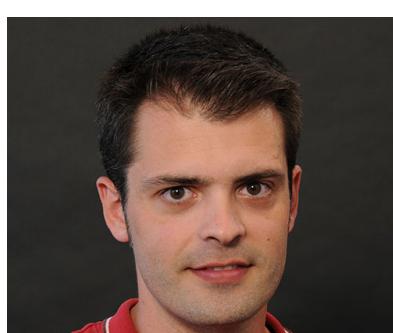
[Annie Deschamps](#), Clinicienne enseignante en pathologie clinique (Service de diagnostic)
[Patricia Veronica Mendoza Munoz](#), Clinicienne enseignante en imagerie médicale (CHUV)
[Xavier Montasell Benitez](#), Clinicien enseignant en chirurgie des animaux de compagnie (CHUV)
[Noémie Summa](#), Clinicienne enseignante en médecine zoologique (CHUV)
[Guillaume Théberge](#), Clinicien enseignant en médecine de refuge (CHUV)



ANNIE DESCHAMPS



PATRICIA MENDOZA



XAVIER MONTASELL



NOÉMIE SUMMA



GUILLAUME THÉBERGE



Personnel enseignant

Nominations

**SÉBASTIEN BUCZINSKI**

Sébastien Buczinski, professeur titulaire au département de sciences cliniques, accède au poste de directeur du **Centre d'expertise et de recherche clinique en santé et bien-être animal**.

**SIMON DUFOUR**

Simon Dufour, professeur agrégé au département de pathologie et microbiologie, est le nouveau directeur du regroupement **Op+Lait**.

**MARIELA SEGURA**

Mariela Segura, professeure titulaire au département de pathologie et microbiologie, obtient le titre de directrice du **Centre de recherche en infectiologie porcine et avicole** (CRIPA).

**HÉLÈNE CARABIN**

Hélène Carabin professeure titulaire au département pathologie et microbiologie, devient directrice du **Groupe de recherche en épidémiologie des zoonoses et santé publique** (GREZOSP).



Départs à la retraite

Quelques professeur(e)s de la FMV ont entamé une retraite bien méritée après de nombreuses années d'enseignement, de recherche et de services à la communauté.

- ① **Denise Bélanger**, professeure au département de pathologie et microbiologie
- ② **Manon Paradis**, professeure au département de sciences cliniques
- ③ **Diane Frank**, professeure au département de sciences cliniques
- ④ **Paul D. Carrière**, professeur au département de biomédecine vétérinaire
- ⑤ **Josée Harel**, professeure au département de pathologie et microbiologie
La Dre Harel a également été nommée professeure associée
- ⑥ **Mario Jacques**, professeur au département de pathologie et microbiologie
Le Dr Jacques a également été nommé professeur associé
- ⑦ **Sylvie D'Allaire**, professeure au département de sciences cliniques
- ⑧ **Andrée Lafaille**, clinicienne enseignante en aquaculture
- ⑨ **Suzie Lemay**, clinicienne enseignante en pratique générale

La direction tient à les remercier d'avoir contribué de façon significative à la mission de la Faculté de médecine vétérinaire et nous leur souhaitons une très agréable retraite!





Dossier spécial • Santé de la faune

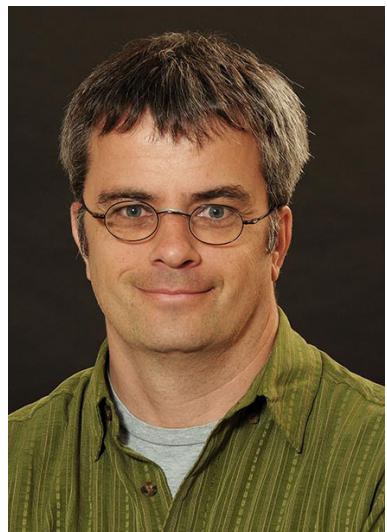
Bien connu pour son implication en santé des animaux domestiques, le médecin vétérinaire peut aussi travailler auprès des espèces non domestiques, comme les animaux exotiques de compagnie et ceux hébergés dans les zoos et aquariums. Bien que depuis plus de 50 ans, certains médecins vétérinaires travaillent aussi avec les animaux sauvages en milieu naturel, la santé de la faune reste l'un des domaines les moins connus de la profession.

Avec leur formation en santé animale, les médecins vétérinaires peuvent être des acteurs importants au sein d'équipes multidisciplinaires dans le domaine de la conservation et de la gestion de la faune. Un rorqual à bosse retrouvé mort dans la région de Montréal en juin 2020 a suscité un grand intérêt médiatique.

La nécropsie du mammifère marin réalisée par une équipe de la Faculté dénote l'importance que peut avoir l'expertise vétérinaire dans ce domaine. De même, la création par l'Université de Montréal en 2019 d'un premier poste de professeur entièrement dédié à la santé de la faune souligne l'implication de la profession dans ce domaine à forte portée sociale.

Plusieurs professeurs et cliniciens enseignants de la FMV sont impliqués dans le domaine de la santé de la faune et nous vous en présentons ici quelques exemples représentatifs.

Stéphane Lair, professeur en santé de la faune



Stéphane Lair est titulaire du poste de professeur en santé de la faune. Dans le cadre de ses travaux, il dirige l'équipe du Centre québécois sur la santé des animaux sauvages (CQSAS). Ce centre d'expertise s'intéresse aux causes de mortalité et de morbidité de la faune québécoise. Il effectue des analyses sur des spécimens d'animaux sauvages soumis pour expertise par différentes agences gouvernementales et autres organismes œuvrant en conservation et gestion de la faune.

Les résultats de ces analyses permettent de mieux documenter et de comprendre les relations complexes et souvent conflictuelles entre les animaux sauvages, les agents pathogènes et l'espèce humaine. Par exemple, les travaux effectués depuis plus de 30 ans chez le béluga du Saint-Laurent ont permis de mieux comprendre les causes de déclin de cette population menacée de disparition, ce qui a contribué à la mise en place de mesures de protection.

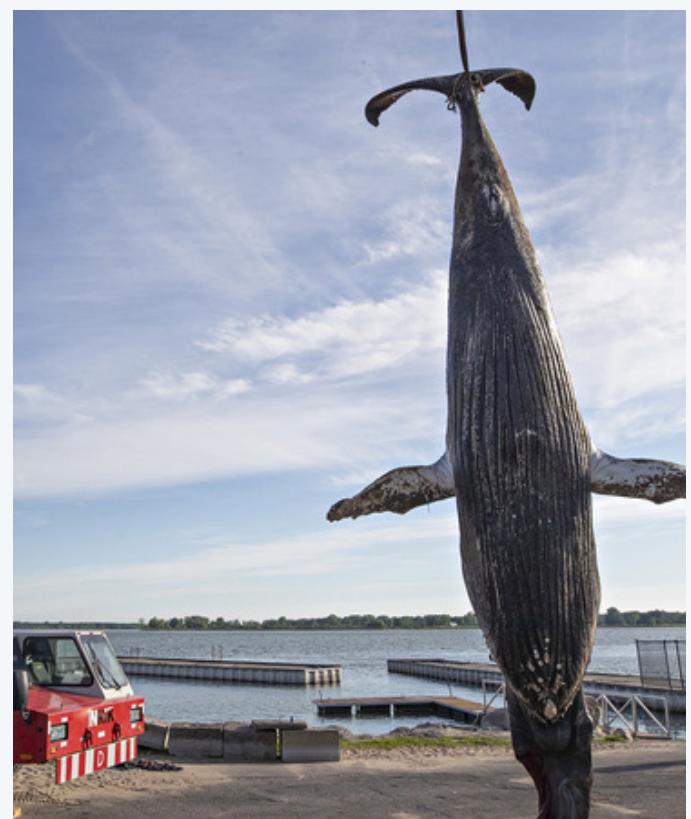
On documente environ une vingtaine de mortalités par année de baleines à fanons dans l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent. Comme le transport de ces spécimens de grande taille vers le laboratoire est logistiquement difficile, l'équipe de Stéphane Lair doit se déplacer sur le lieu de l'échouage pour effectuer les nécropsies.

La décision d'effectuer un examen post-mortem sur ces grandes baleines est prise en consultation avec le ministère des Pêches et des Océans (MPO) et s'appuie notamment sur le statut de l'espèce (menacée ou non), la localisation de la carcasse et son état de décomposition. On favorisera les nécropsies d'espèces menacées, car les résultats obtenus peuvent permettre de mieux comprendre les causes du déclin de la population et ainsi appuyer la mise en place d'actions concrètes visant à protéger l'espèce. Comme les mesures suggérées peuvent avoir des impacts économiques significatifs, il est crucial de les valider par des données scientifiques.

Un exemple probant est l'étude des causes de mortalités chez la baleine noire de l'Atlantique Nord, une espèce en voie de disparition. Les résultats d'un rapport déposé en 2019 identifient les collisions avec les navires et les enchevêtrements dans les équipements de pêche comme les causes principales menant au déclin de l'espèce. Ces évidences scientifiques servent d'arguments pour la mise en place de mesures de protection pour cette espèce dont l'effectif dépasse tout juste les 400 individus. Il semble que ces mesures donnent des résultats, car aucune mortalité de baleine noire n'a été documentée dans le golfe du Saint-Laurent en 2020.



Et la « baleine de Montréal »?



Dans le cas du rorqual à bosse qui a passé plusieurs jours dans le fleuve Saint-Laurent au printemps 2020, le ministère des Pêches et des Océans a demandé l'assistance du CQSAS afin de mieux comprendre les problèmes de santé auxquels cette baleine a pu faire face.

La nécropsie de l'animal a été faite en collaboration avec le RQUMM. L'équipe du CQSAS a procédé à l'examen complet de la carcasse. Les premières observations suggéraient que l'animal avait été vraisemblablement victime d'une collision avec un navire. Toutefois, cette hypothèse n'a pas été confirmée à l'examen histopathologique des tissus et à la suite d'une consultation avec le groupe d'experts ayant suivi l'animal avant sa mort.

Par conséquent, avec l'état actuel de nos connaissances, la cause de la mort de cette baleine et les raisons l'ayant poussé à fréquenter la portion en eau douce du fleuve dans la région de Montréal resteront incertaines. L'équipe de Stéphane Lair a par contre été en mesure de bien caractériser les changements cutanés plutôt spectaculaires sur cette baleine qui ont été causés par une exposition à l'eau douce. Cet événement démontre que bien des questions restent encore en suspens, ce qui en soi est stimulant pour les chercheurs en santé de la faune.



Dossier spécial • Santé de la faune



Marion Desmarchelier et le stress chez les cétacés

Dans le cadre de ses activités de recherche, la Dre Marion Desmarchelier a entrepris d'étudier le stress chronique chez le narval et les grands rorquals, en collaboration avec deux étudiantes des cycles supérieurs. Une de ces études se déroule en partenariat avec le MPO et s'intéresse à des narvals capturés en milieu naturel dans le cadre d'un projet sur l'étude des populations de la baleine à dents arctique.

Durant les manipulations des animaux, des prélèvements sanguins sont effectués. Ils permettent d'évaluer différents paramètres, notamment deux hormones qui se retrouvent dans le souffle produit lors de l'expiration. Les échantillons de souffle seront prélevés à distance à l'aide d'une boîte de Petri fixée sur une perche qui sera tendue au-dessus de l'animal lorsque celui-ci fait surface pour respirer.



On en profitera aussi pour analyser les différents micro-organismes constituant le microbiote du souffle avec la collaboration du professeur Marcio Costa. De plus, grâce à l'utilisation de la thermographie, des données de température de la baleine seront prises au niveau de son évent. Ces travaux pourraient permettre de valider l'utilisation de marqueurs physiologiques du stress chez les baleines en milieu naturel.



Claire Grosset et la conservation d'une espèce de poisson en voie de disparition

Claire Grosset, professeure adjointe en médecine zoologique, a développé un intérêt particulier pour la recherche chez les espèces aquatiques. Bien que ses activités professorales touchent surtout à la gestion de la santé des animaux non domestiques en captivité, la professeure Grosset collabore aussi à des projets en conservation de la faune aquatique.

Par le biais de son rôle de médecin vétérinaire consultante à l'Aquarium du Québec, elle a été impliquée dans un projet sur le chevalier cuivré, une espèce de poisson d'eau douce en voie de disparition. En fait, le chevalier cuivré a la particularité d'être la seule espèce de vertébrés à se retrouver uniquement sur le territoire québécois. Les adultes de cette espèce se regroupent à la fin juin dans la rivière Richelieu, au niveau des rapides de Chambly et du barrage de Saint-Ours pour se reproduire.



Depuis plusieurs années, le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP) a mis en place un programme d'élevage en pisciculture. Certains des sujets éclos en captivité sont gardés à l'Aquarium du Québec depuis 2012 afin d'évaluer leur croissance en milieu captif. Ce projet, initié par le professeur Lair, a permis de développer un protocole d'alimentation prévenant les problèmes de déformations vertébrales qui avaient été observées lors des premières tentatives d'élevage.

En 2019, le MFFP a proposé de remettre cinq des poissons de l'Aquarium du Québec en milieu naturel et de les munir d'émetteurs afin de pouvoir suivre leur migration, en plus d'identifier certains milieux importants pour la reproduction et l'alimentation de l'espèce. Aucune donnée n'est actuellement disponible sur la distribution des chevaliers cuivrés juvéniles. Grâce à son expertise fine, la Dre Grosset a inséré chirurgicalement les émetteurs dans la cavité interne des poissons. On procède d'abord à l'anesthésie à l'aide d'une poudre diluée dans l'eau et absorbée par les branchies. Le poisson est ensuite placé sur la table de chirurgie tout en maintenant ses branchies bien irriguées avec l'eau contenant l'agent anesthésique. L'implantation chirurgicale de l'émetteur doit se faire selon les normes habituelles d'asepsie, et la plaie doit être refermée de façon étanche. Des agents limitant l'inconfort sont administrés. En effet, les poissons réagissent aux stimuli douloureux (nociception), ce qui justifie l'utilisation d'anesthésie lors de procédures chirurgicales et d'anti-inflammatoires durant la période postopératoire. Les données recueillies grâce à ces poissons-émetteurs devraient nous en apprendre davantage sur leurs habitudes.



Guy Fitzgerald et la santé des oiseaux de proie

On ne saurait parler de faune sans souligner le travail de Guy Fitzgerald, clinicien enseignant et fondateur de la Clinique des oiseaux de proie. Depuis sa création en 1986, cette clinique a admis plus de 12 000 oiseaux de proie qui ont été référés pour soins par un réseau provincial bien organisé réuni sous le programme de l'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie (UQROP). Près de 450 oiseaux provenant de partout au Québec sont acheminés à la Clinique chaque année en collaboration avec les agents de protection de la faune du Gouvernement du Québec. Environ 40% des oiseaux admis vivants sont remis en milieu naturel après avoir reçu des soins spécialisés.



La Clinique offre une formation de pointe aux étudiants et aux médecins vétérinaires dans le domaine de la réhabilitation des oiseaux de proie. La Clinique les sensibilise au rôle qu'ils peuvent jouer dans la conservation de la faune. Elle promeut également la santé, la protection et le bien-être des oiseaux de proie, tout en développant de nouvelles techniques facilitant le diagnostic, le traitement et la prévention des problèmes de santé chez ces oiseaux.

La Clinique contribue aussi au programme d'éducation et de sensibilisation chapeauté par l'UQROP et participe activement à différents projets de recherche en conservation de la faune. Par exemple, elle se penche sur l'intoxication par le plomb provenant des munitions de chasse, la problématique des captures accidentnelles d'oiseaux de proie lors des activités de piégeage d'animaux à fourrure, le suivi télémétrique des aigles royaux et des pygargues à tête blanche, et les problèmes d'électrocutions accidentnelles chez les oiseaux de proie. Après près de 35 ans d'existence, la Clinique demeure un exemple de contribution de la profession vétérinaire à la conservation de la faune.



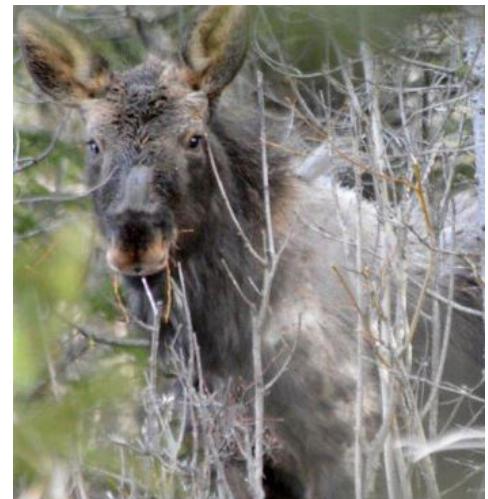
Dossier spécial • Santé de la faune



Patrick Leighton étudie l'écologie des maladies à l'interface santé de la faune - santé humaine

La formation en écologie des maladies de la faune de Patrick Leighton, professeur agrégé en épidémiologie et santé publique, est tout à fait complémentaire à la formation vétérinaire de ses collègues du Groupe de recherche en épidémiologie des zoonoses et santé publique (GREZOSP). Le professeur Leighton s'intéresse à l'écologie d'agents pathogènes retrouvés chez les animaux sauvages qui peuvent aussi infecter l'Homme (agents de zoonoses).

Il a entrepris des travaux de recherche sur différentes problématiques en santé publique comme la maladie de Lyme dans le sud du Québec et la rage chez le renard arctique. Ces deux maladies, qui peuvent causer des problèmes de santé importants chez les humains, sont maintenues chez les animaux de la faune en milieu naturel. La crise de la COVID-19, associée à un coronavirus vraisemblablement issu d'un animal sauvage, montre bien l'importance de s'intéresser à l'interface entre la santé de la faune et la santé humaine.



Patrick Leighton s'intéresse également à l'écologie des maladies infectieuses chez les animaux sauvages. Par exemple, il participe avec d'autres chercheurs à un projet sur la tique d'hiver de l'orignal. L'étude se déroule sur plusieurs années et a comme principal objectif de déterminer l'impact de ce parasite sur la survie des veaux d'orignaux.

Ce projet implique la capture de veaux de différentes populations d'orignaux afin d'évaluer l'intensité des infestations par ce parasite externe. Les animaux capturés sont équipés d'un collier émetteur satellitaire, ce qui permettra de déterminer les taux de survie et de mesurer l'effet des infestations sur les mortalités.

Cécile Aenishaenslin et la prévention des zoonoses d'origine faunique

Cécile Aenishaenslin a développé une expertise en épidémiologie vétérinaire, santé publique et évaluation de programme. Professeure adjointe en épidémiologie et membre du GREZOSP, elle étudie l'efficacité des programmes de surveillance et des interventions visant à réduire l'impact des maladies zoonotiques d'origine faunique dans une perspective Une seule santé.

Elle développe et étudie des interventions de contrôle des tiques sur les rongeurs sauvages, notamment à Bromont, où

les cas humains de maladie de Lyme sont nombreux et en augmentation. Son équipe teste l'applicabilité et l'efficacité d'un dispositif permettant de traiter les rongeurs avec un acaricide oral en périphérie des sentiers d'accès public et dans certaines zones péri-domestiques. Cette intervention permettrait d'interrompre le cycle de transmission de l'agent de la maladie de Lyme, *Borrelia Burgdorferi*, des rongeurs aux tiques. Ceci pourrait conséquemment réduire la densité de tiques infectées dans l'environnement et donc amoindrir le risque de transmission à l'être humain.

La professeure Aenishaenslin travaille également sur la prévention de la transmission du virus de la rage du renard arctique dans les communautés autochtones du Nord du Québec. Elle développe et évalue des interventions afin de réduire les risques de transmission de la maladie aux chiens et aux êtres humains, en appliquant les principes de la recherche participative avec les communautés du Nunavik.



La formation en santé de la faune à la Faculté de médecine vétérinaire

Malgré un intérêt grandissant pour la santé de la faune, la formation acquise lors du programme du DMV reste essentiellement axée sur la santé des animaux domestiques. Par conséquent, bien que certains concepts de santé de la faune soient présentés dans le cadre de ce programme, l'exposition des étudiants de premier cycle aux problématiques de santé chez les animaux sauvages en milieu naturel demeure relativement limitée. Bien que plusieurs des compétences vétérinaires acquises au cours du DMV puissent être extrapolées à la santé de la faune, une formation ciblée aux cycles supérieurs est recommandée afin de développer les aptitudes nécessaires à l'exercice de cette spécialité de la profession.

Pour les étudiants intéressés par ce champ de pratique, deux voies de formation supérieure sont offertes à la Faculté. D'abord, le cheminement Recherche amènera l'étudiant à compléter un programme et une maîtrise ou un Ph. D. sur un sujet en santé de la faune. Certains professeurs à la Faculté proposent régulièrement des projets de recherche dans ce champ d'études.

En deuxième lieu, la FMV propose une formation professionnelle aux médecins vétérinaires dans le cadre du diplôme d'études spécialisées (DÉS), aussi connu sous le nom de programme de résidence. Jusqu'à présent, la formation spécialisée de niveau DÉS en santé de la faune était intégrée au programme de résidence en médecine zoologique. La nomination de Stéphane Lair comme professeur en médecine de la faune et l'arrivée de la professeure Grossot permettront d'offrir un nouveau programme de DÉS spécifique en gestion de la santé de la faune à partir de l'été 2021.

Ainsi, le programme de médecine zoologique et animaux exotiques de compagnie, et celui de la santé de la faune, quoique complémentaires, présenteront à partir de 2021 des parcours distincts. Ce nouveau programme de DÉS permettra aux étudiants de développer une expertise en médecine, pathologie et épidémiologie de la faune. La création par la Faculté d'un poste de professeur spécifique à ce programme vise à favoriser le développement d'une expertise de pointe et à solidifier le rôle du médecin vétérinaire dans le domaine de la gestion et de la conservation de la faune.

L'implication de notre profession dans ce domaine est essentielle afin de relever les défis environnementaux croissants, tels que les changements climatiques globaux, la surutilisation non durable des ressources de la planète, les pertes d'équilibre entre les agents pathogènes et les hôtes, et la diminution accélérée de la biodiversité.



Donateurs et diplômés

Lancement du Projet Laurent

Il y a six ans, Laurent Tessier recevait une greffe du foie l'obligeant à recevoir un traitement immunosuppressif à vie afin d'éviter le rejet de son nouvel organe. Or, Laurent avait Sushi pour meilleur ami canin et l'idée de l'en déposséder en raison du risque de zoonose déplaçait à sa mère, la Dre Hélène Tessier, vétérinaire.

Une étude est en cours auprès de personnes immunosupprimées pour mesurer le rapport entre le risque d'infection et les bénéfices associés à la possession d'un animal de compagnie. Une importante équipe multidisciplinaire de chercheurs de l'Université de Montréal tentent de découvrir l'ampleur de ce risque. Avec des patients-partenaires, ils ont entamé le « projet Laurent », né du désir de la mère du jeune patient de faire avancer la recherche face à l'absence de données scientifiques sur le sujet.



Le [projet Laurent](#) réunit une équipe de recherche multidisciplinaire unissant vétérinaires, immunologistes, épidémiologistes, kinésiologues, psychologues, psychiatres-experts et médecins transplantateurs. Parmi eux, on compte Michel Carrier et Christopher Fernandez Prada, professeurs à la Faculté de médecine vétérinaire. Le projet Laurent cherche des solutions pour que les personnes immunosupprimées ne soient pas privées de leurs animaux de compagnie.

En plus de consulter les patients transplantés et les spécialistes pour cerner les enjeux liés à la possession d'animaux de compagnie, les chercheurs élaborent différentes études pour fournir des données probantes sur le sujet. L'un des objectifs du projet Laurent est de créer des modules de formation et des outils d'aide à la décision adaptés aux patients, à leurs proches et aux professionnels de la santé qu'ils consultent.



1 M\$ pour un nouveau centre d'excellence



Un nouveau Centre d'excellence en médecine interventionnelle (CEMI) verra le jour au sein de notre centre hospitalier, grâce à un don de 1 million de dollars du fabricant de nourriture pour animaux de compagnie, **Royal Canin Canada**.

Le Centre se spécialisera dans le traitement et la formation vétérinaire de procédures peu invasives, une option médicale de plus en plus populaire comprenant la radiologie et la cardiologie interventionnelle, ce qui permet un bien-être accru et un temps de récupération plus court pour le patient.

«Les procédures minimalement invasives nous permettent de pénétrer dans le corps par des voies naturelles et d'atteindre des zones inaccessibles par chirurgie standard, comme l'intérieur des reins», explique la Dre Marilyn Dunn, responsable du projet. De plus, selon la Dre Dunn, «le CEMI permettra à un plus grand nombre de patients d'être traités et fournira une expérience de formation unique aux étudiants, internes et résidents en desservant un large éventail d'options diagnostiques et thérapeutiques impliquant les systèmes respiratoire, cardiovasculaire et urinaire».

Le don d'un million de dollars contribuera à développer le Centre et sa technologie. Royal Canin et la Faculté s'associeront également pour créer un symposium visant à renforcer l'importance de l'approche minimalement invasive en médecine vétérinaire partout au Canada.

Ce centre illustre une autre facette de la relation professionnelle entre notre institution et Royal Canin, et fournira une ressource unique aux étudiants, stagiaires et résidents actuellement en formation, ainsi qu'aux vétérinaires déjà établis dans leurs domaines respectifs de pratique.

Dan Alvo, directeur général de Royal Canin Canada, ajoute : «Notre engagement envers la profession vétérinaire est ancré dans notre culture. Nous avons plusieurs initiatives en cours avec la Faculté, notamment le don de nourriture pour les animaux de compagnie à l'hôpital d'enseignement, en plus d'appuyer le Refuge CHUV et le programme Animaux des jeunes de la rue.».

Royal Canin a également inclus des membres du corps professoral à sa dernière réunion de partage de vision, un forum permettant aux représentants des facultés de médecine vétérinaire canadiennes de discuter du rôle de la nutrition clinique dans leurs programmes et les hôpitaux d'enseignement. « Nous sommes ravis de l'impact qu'a notre partenariat avec l'UdeM sur la qualité de vie des animaux de compagnie ici et dans le reste du Canada. Notre don pour le CEMI en est un élément essentiel », conclut M. Alvo.



Donateurs et diplômés

Généreuse contribution au bien-être animal



© Marco Langlois



Le service de médecine de communauté du Centre hospitalier universitaire vétérinaire (CHUV) a reçu de PetSmart Charities of Canada une subvention de 25 000\$ afin de soutenir le service de médecine de communauté.

Le Service de télémédecine du Refuge CHUV a également bénéficié d'une aide financière de PetSmart Charities. La somme de 30 000\$ sera destinée aux activités de télémédecine et de vaccination des animaux de refuges et des communautés nordiques du Québec.

Ces projets ont également pour objectif de développer un volet éducatif en sensibilisant les étudiants en médecine vétérinaire aux réalités auxquelles font face les clientèles vulnérables quant à l'accessibilité des soins vétérinaires. Dani LaGiglia, responsable des relations régionales à l'Association caritative nationale pour animaux de compagnie de PetSmart Charities of Canada souligne que « des subventions comme celle-ci nous permettent d'aider les animaux de compagnie et leurs propriétaires à vivre ensemble la vie la plus heureuse et la plus saine qui soit. »



La Dre Caroline de Jaham Ambassadrice des dons planifiés

Faire un don planifié, c'est transmettre ses valeurs et laisser sa marque. Chaque don contribuera de façon durable à notre mission d'enseignement et de recherche.

La vétérinaire et clinicienne associée **Dre Caroline De Jaham** croit fondamentalement que « la philanthropie constitue une possibilité de redonner en vue de façonner l'avenir de la société ».

Depuis le lancement de la première campagne de dons planifiés de l'Université de Montréal, plusieurs ambassadeurs et ambassadrices de tous horizons s'activent à promouvoir la campagne de dons planifiés. C'est notamment le cas de Caroline de Jaham, vétérinaire vouée au bien-être animal, qui souligne [dans cette vidéo](#) que la philanthropie constitue une possibilité de redonner en vue de façonner l'avenir de la société. Elle explique également en entrevue avec [UdeM Nouvelles](#) ce qui l'a motivée à soutenir l'enseignement supérieur.



La Fondation équine du Canada : Des gens qui aident les gens qui aident les chevaux

La Fondation équine du Canada s'est donné comme mission d'appuyer les gens qui aident les chevaux. Nous avons eu la chance de nous entretenir avec **Helen Belliard**, représentante de la Fondation pour la province du Québec. Bien que l'amour des chevaux de Mme Belliard remonte à sa tendre enfance alors qu'elle vivait sur une ferme au Missouri, elle est tombée amoureuse avec une race en particulier, le Morgan.

Cet amour a mené Mme Belliard à siéger au conseil d'administration de la *Canadian Morgan Horse Association* où elle fait la rencontre de **Georges Wade**. Ce dernier avait comme préoccupation le bien-être des chevaux et chérissait le rêve de créer la Fondation équine du Canada. La Fondation a donc vu le jour en février 1983 et M. Wade en a été le président de sa création jusqu'à son décès en 1997. Aujourd'hui résidente de la région de Magog, Mme Belliard œuvre également au sein de la Fondation depuis sa création. Une vie dédiée aux chevaux !



Helen Belliard, de la Fondation équine du Canada et Quincey, à Glen Harbour Farms, Canton de Stanstead

Un des aspects préférés du travail de Mme Belliard est d'avoir les moyens de répondre aux exigences de la formation de médecins vétérinaires équins. Les programmes de la Fondation équine consistent principalement à fournir un financement aux cinq universités canadiennes offrant le programme de médecine vétérinaire. On s'assure d'une équité entre les universités en appliquant une rotation de l'appui offert. À noter que le désir d'aider et les valeurs philanthropiques de Mme Belliard sont un héritage familial inculqué par son grand-père et ses parents.

Helen Belliard et la Fondation Équine du Canada sont extrêmement fières d'appuyer la Faculté de médecine vétérinaire. Leur contribution aura un impact direct sur l'éducation supérieure en accord avec leur devise: « Des gens qui aident les gens qui aident les chevaux ». Leur appui indéfectible au fil des ans, et ce depuis 1990, est primordial et grandement apprécié.

Un merci du fond du cœur pour ce récent don de 50 000 \$ qui permettra l'acquisition d'un mannequin équin pour notre futur Centre de simulation. Cet ajout saura certainement modifier, voire bonifier nos méthodes d'enseignement, en plus d'enrichir le cheminement de nos étudiants. Bref, il s'agit d'un exemple parfait du type d'impact recherché !



THE EQUINE FOUNDATION OF CANADA
PEOPLE HELPING PEOPLE HELPING HORSES



Donateurs et diplômés

Merci à nos généreux donateurs

Dons reçus entre le 1^{er} mai 2019 et le 30 avril 2020. Montants versés en cours d'année seulement.

La Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal remercie chaleureusement toutes les personnes et les entreprises qui ont contribué à son développement et tient à souligner l'apport exceptionnel des donateurs dont le nom figure ci-dessous.

De 100 000 \$ à 249 999 \$

Fondation de Claire et Jean-Pierre Léger
Fondation J.-Louis Lévesque



De 50 000 \$ à 99 999 \$

Aliments pour animaux domestiques Hill Canada inc.
Boehringer Ingelheim (Canada) Ltd./Ltée
Merck Santé animale
Vétoquinol N.-A. inc.

De 25 000 \$ à 49 999 \$

Carrier, Michel
CDMV inc.
PetSmart Charities of Canada

De 10 000 \$ à 24 999 \$

Elanco santé animale
Fairbrother, John Morris
Laboratoires Charles River
Saint-Constant
Les producteurs de lait du Québec

De 5 000 \$ à 9 999 \$

Hébert, Louise
Idexx Laboratories Canada Corporation
Jefo Nutrition inc.
Nestlé Purina Petcare Canada
Rolf C. Hagen inc.
Tobias, Annie
Tobias, Sarah

Allard, Christiane
Archambault, Marie
Association des vétérinaires équins du Québec
Audet, Jacques
Barrette, Daniel
Beauregard, Guy
Bergeron, Joël
Boisclair, Guy
Bouchard, Émile
Centre de développement du porc du Québec inc.
Chabot, Alexandre
Coopérative des vétérinaires du Québec
Côté, Marie-France
Diana Pet Food
Diaw, Mouhamadou
Dubreuil, Daniel
Dubuc, Jocelyn
Dupras, Josée
Dupuis, Norman
Fondation Agria
Gosselin, Michel
Groupe vétérinaire Daubigny inc.
Harel, Josée
Holstein Association of Canada
Laboratoires Charles River Montréal ULC
Lair, Stéphane
Larivière, Serge
Laverty, Sheila
Lavoie, Jean-Pierre
L'Ecuyer, Conrad
Lefebvre, Michel
Matte, Rolande
Mikus, Jean-Philippe
Moore, Camille
Moreau, Alain

De 1 000 \$ à 499 \$

Murphy, Bruce D.
Ordre des médecins vétérinaires du Québec
Paquin, Jean René
Pépin, Michel
Plourde, Linda
Quessy, Sylvain
Réal Côté inc.
Saint-Hyacinthe Technopole
Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois
St-Onge, Yves
Summit Veterinary Pharmacy Inc.
Tarte, Yves
Tiemann, Martin
Tremblay, Armand

De 500 \$ à 999 \$

Allano, Marion
AQINAC
Association des médecins vétérinaires praticiens du Québec
Association des vétérinaires en industrie animale du Québec
Beaudry, Francis
Beaupré-Lavallée, Alexandre
Bellavance, Michel
Boileau, Jean-Sébastien
Boulianne, Martine
Carrière, Paul D.
Chénier, Michel
Craig, François
de Vette, Thomas
Demeter services vétérinaires inc.
Desmarchelier, Marion
Dispomed Ltée
DSAHR inc.
Garon, Olivier
Gauthier, Nathalie

Hôpital vétérinaire général
Jetté, Valérie
Klopfenstein, Christian
La verrerie Walker, Limitée
Langlois, Isabelle
Leclère, Mathilde
Lefebvre, Réjean
Lemelin, Bernard
L'Étoile, François
Morel, Lise
Morissette, Maurice
Nadeau, Michel
New Brunswick Veterinary Medical Association
Ordonez Iturriaga, Alfredo
Ouellet, Mathieu
Roy, Gaston
Sabourin, Patrick
Service vétérinaire d'imagerie médicale Animates inc.
Smith, Lawrence C.

Gohier, Diane
Grenier, Micheline
Jacques, Mario
Jeanson, Samuel
Lafontaine, Nadia
Leclair, Marielle
Leclerc, Mélissa
Lejour, Janie
Lussier, Sylvie
Milot, Élise
Nault, Catherine
Nimijean, Wendy
Nulman, Lynn et Andy
Paradis, Georges
Pilon, Pierre
Rémillard, Roxane
Rennie, Chris
Roy, Jean-Philippe
St-Germain, Guylaine
Vachon, Marilka
Vallancourt, Jean-Pierre
Vallières, André
Veterinary Healthcare Solutions

Merci aux donateurs qui ont versé des dons de moins de 250 \$.
Leurs contributions s'élèvent à 40 434,30 \$.

Moins de 250 \$

Nous remercions aussi tous les donateurs anonymes. Leurs contributions totalisent 57 399,61 \$.

Pour accorder votre soutien à la Faculté, visitez fmv.umontreal.ca/don

Membres de la Société du patrimoine – En reconnaissance d'un geste d'une grande générosité

La Société du patrimoine regroupe, remercie et honore des personnes qui se sont engagées à donner à l'Université de Montréal par voie testamentaire ou sous toute autre forme de don différé. Ces dons sont la promesse de revenus stables et permettent à l'université d'assurer durablement son développement à moyen et à long terme. Ils sont un élément indispensable dans la planification de son développement.

Jacques Audet
Daniel Barrette
Francis Beaudry
Guy Beauregard
Joël Bergeron
Lucie Besner

Véronique Boissonnet
Émile Bouchard
Michel Carrier
Marie-France Côté
Josée Daigneault
Caroline De Jaham

Marie Dicaire
Monique Doré
Josée Dupras
Gisèle Floc'h-Rousselle
Fleur Gaudette

Ginette Handfield
Louise Hébert
Martine Jobin
Julie Kemp
Nicole Languerand
Danielle Leblanc

Serge Messier
Haruo Ogura
Ikuko Ogura
Mickey O'Toole
Manon Paradis
Jean Sirois

Succession Diane Blais
Succession Anastasia Costiuc
Succession Albert De Vos
Succession Jean-Pierre Rousselle

Don à la Faculté de médecine vétérinaire

Fonds du centenaire

Centre d'excellence en médecine interventionnelle

Autre :

50 \$ 100 \$ 150 \$ 250 \$ 500 \$ 1 000 \$ _____ \$

pendant _____ (1 à 5) an(s) pour une contribution totale de _____ \$.

Visa MasterCard Amex Titulaire _____

Numéro _____ Expiration _____ Code AVS _____

Chèque (libellez votre chèque à l'ordre de l'Université de Montréal)

Signature _____ Date _____

Je désire que mon nom ne soit pas publié sur la liste des donateurs.

Équipement CHUV

Fonds de dotation de la FMV

Fonds Alma mater de la FMV

Nom _____

Adresse professionnelle _____

Téléphone _____

Courriel _____

Adresse de résidence _____

Téléphone _____

Courriel _____

Préférence de correspondance résidence bureau

H141Z_jmfv

VOLUME 14 NUMÉRO 1

Prière de retourner le formulaire à :

Marie-Josée Drouin

Conseillère en développement

Faculté de médecine vétérinaire

Université de Montréal

3200 Sicotte Saint-Hyacinthe (QC) J2S 2M2

Pour plus d'information, communiquez avec Marie-Josée Drouin du Réseau des diplômés et des donateurs.

› Le don testamentaire

› Le don de titres

› La création d'un fonds personnalisé

› Le legs à l'Université de Montréal dans votre testament

Téléphone: 450 773-8521 (poste 8552)

Courriel: developpement@medvet.umontreal.ca

UN REÇU FISCAL SERA DÉLIVRÉ POUR TOUT DON

(N° D'ENREGISTREMENT D'ORGANISME DE BIENFAISANCE

10816 0995 RR0001)